

# La mémoire qui flanche

"J'me souviens plus très bien... <sup>1</sup>" Oui, mais ce n'est pas très grave. De même que les «merveilleuses machines du XXe siècle (automobiles, tracteurs, électroménager, ascenseurs ... ) nous ont affranchis de la force physique, les plus récentes soulagent notre mémoire. Voici déjà longtemps que l'on a perdu le calcul mental du fait des calculettes. Nos ordinateurs stockent tout ce qui nous concerne. Plus besoin de ranger nos documents puisqu'ils nous sont accessibles par date, nom ou sujet en tapant un mot, ou seulement les premières lettres d'un nom. Et les correcteurs automatiques comblent nos défaillances en orthographe. Nous avons oublié les numéros de téléphone de nos amis, voire les nôtres, car nos téléphones les connaissent beaucoup mieux que nous. Accessoirement, il n'est plus nécessaire de se souvenir d'un itinéraire puisque nos GPS, désormais dans nos poches, nous guident n'importe où dans le monde. Enfin, à quoi sert d'être cultivé puisque, dans la seconde, les Google, Yahoo et autres moteurs de recherche nous livrent toute la connaissance humaine, à profusion et dans toutes les langues? Vous vous souvenez vaguement d'une phrase de chanson, d'une citation d'un auteur, tapez-la, et vous aurez l'intégralité des paroles, son auteur et sa date. Idem pour un passage de Shakespeare ou de Victor Hugo. Nos enfants n'ont-ils pas raison de nous demander à quoi peut leur servir de faire des études puisqu'ils n'en apprendront de toute façon jamais assez, et pourront tout retrouver immédiatement et sans effort?

Comme journaliste, j'ai toujours été conscient qu'il fallait au moins que j'en sache assez pour poser les bonnes questions, mes interlocuteurs ou les reportages m'apportant ensuite une grande partie des réponses. Le fait de disposer, chez moi, sur mon écran, d'une documentation mille fois plus complète que les lourdes archives des journaux dans lesquels j'ai travaillé ne m'a pas dispensé de savoir au moins quoi chercher.

C'est, je crois, la meilleure réponse à faire aux plus jeunes. Dans ce monde étonnant où tout semble être fait pour nous simplifier la vie et nous éviter l'effort, comment tirer son épingle du jeu? Le succès dans la vie, affectif ou professionnel, continuera toujours à reposer sur le petit plus dont chaque individu devra savoir faire preuve par rapport à ses semblables les plus proches. En matière de savoir, aussi incroyable que cela puisse paraître, tout nous est désormais offert, partout et gratuitement. Cette authentique révolution culturelle met apparemment à égalité de connaissances tous les hommes du XXIe siècle. D'où viendra donc le petit plus de nos enfants? D'un minimum de culture personnelle, qui permet de situer l'infinité des connaissances les unes par rapport aux autres. Pour comprendre intuitivement les relations entre les gens et les faits, nul ne peut se passer d'une grille de référence bien intégrée. Ceux qui sauront d'instinct faire les bons choix au milieu de la pléthore seront gagnants.

Éditorial de Jean-Louis Servan-Schreiber  
Psychologies magazine

---

<sup>1</sup> J'ai la mémoire qui flanche, chanson de Cyrus Bassiak, interprétée notamment par Jeanne Moreau.